

Après le silence , Parlons du vide .

Dr Désiré Ohlmann ; Auroville Inde Tamil Nadu le 11 février 2018

Une vue exotique.

Comme en occident , la notion de néant et de Vide dans les civilisations orientales entre en jeu dans le contexte des mythes de la création de l'univers. Dans les récits mythiques occidentaux, le cosmos n'est pas passé du néant à ce quelque chose, de la non-existence à l'existence, mais l'univers émane presque toujours d'un milieu préexistant.

Pour les Grecs, le substrat primordial était l'un des 4 ÉLÉMENTS PRIMAIRES : souvent l'eau, mais aussi l'air, le feu et la terre auxquels fut ajouté un cinquième élément, l'éther. La notion de vide et celle de chaos primordial qui y est associée engendrait une telle peur métaphysique qu'il fallait les éviter à tout prix. Le même effroi à l'égard du néant empêchèrent les Grecs d'inventer le zéro alors qu'ils étaient de remarquables mathématiciens.

La notion de Vide par ailleurs en Orient fut accueillie à bras ouvert. Il joue un rôle majeur dans le *Rig-Veda (livre des Hymnes)* :

Il n'y avait pas l'être, il n'y avait pas le non être en ce temps.

Il n'y avait ni l'espace ni le firmament au-delà.

Quel était le contenu ? Où était-ce ? Sous la garde de qui ?

Y avait-il de l'eau profonde, de l'eau sans fond ?

Le *Rig-Veda* dit qu'au début « il n'y avait pas l'être ». Mais il affirme que tout n'était que néant au début , car il ajoute tout de suite après : « il n'y avait pas le non être » ou encore, le Vide primordial n'est pas dénué de tout, mais rempli de potentialités. Ces potentialités vont se réaliser pour donner naissance à l'univers et à son contenu. Dans l'hindouisme, la multitude des choses et des phénomènes qui nous entourent et qui constituent le réel sont ainsi la manifestation d'un principe créateur sous-jacent appelé *Brahman* en sanskrit.

Le *Brahman*, qui est à l'origine de tout, est souvent décrit comme vide et sans forme. Sans confondre le vide avec le néant, car le *Brahman* est l'essence de toutes les formes et la source de toute vie . Il est la conscience cosmique présente en toute chose.

Il est l'âme universelle par opposition à l'âme individuelle, appelée *atman*, qui se réincarne et qui est en chacun de nous. Les *Upanishads* le décrivent ainsi :

Brahman est la vie, Brahman est la joie, Brahman est le vide,

La joie n'est en vérité rien d'autre que le Vide,

Et le Vide n'est en vérité rien d'autre que la joie.

Cette idée d'un Vide plein qui serait à l'origine de toute chose se retrouve aussi dans le **Taoïsme**. Né en Chine au VI^e siècle avant J-Ch ce courant de pensée a fait son apparition quasi en même temps que le **Confucianisme**. Ces deux émanations représentent par excellence les deux pôles complémentaires du caractère chinois :

Le Confucianisme reflète son côté hautement pragmatique – comment vivre en société, comment se comporter avec les autres, comment vénérer ses ancêtres .

Le Taoïsme témoigne de son côté éminemment idéaliste- comment transcender les demandes et tiraillement de la vie quotidienne afin d'atteindre les hautes sphères de la sagesse.

Le Taoïsme est une philosophie de la nature et du rapport que l'homme entretient avec elle : l'homme ne peut se réaliser que s'il est en accord avec l'ordre naturel, s'il peut s'abandonner à son intuition et agir de façon spontanée, sans se laisser entraver par les règles sociétales .

Par ailleurs la société joue un rôle primordial dans la pensée confucéenne : » Le Tao (la Voie) n'est pas en dehors de l'homme.. L'homme de bien se contente de transformer l'homme, il s'en tient là. »

Confucius (551-479 av J-Ch) est le 1^{er} philosophe chinois à placer fermement l'homme au centre de sa réflexion. Pour atteindre la vertu suprême (le *ren*), chaque parole et geste de l'homme de bien doit s'accomplir dans tout rapport social selon des règles de conduite précises (le *li*) .

Le Taoïsme se préoccupe plutôt du monde naturel et de son fonctionnement . Les pères fondateurs du Taoïsme seraient **Lao-Tseu** (VI è siècle av J-Ch) écrit le Tao the King et **Tchouang-Tseu** (IV siècle av J-Ch) écrit le Tchouang-Tseu 2 ème livre du Tao . Leurs œuvres seraient un travail collectifs de plusieurs auteurs dans le temps.

Le TAO « Voie » ou « Méthode » ; la voie de l'univers . Les Taoïstes pensent qu'il existe une réalité ultime du cosmos, distincte de la réalité perçue par nos sens . Cette réalité ultime évolue et change sans cesse (saveur quantique). L'univers est comme un vaste flux d'événements et de courants dynamiques tous interconnectés et interagissant continuellement (lois d'intrication et de non séparabilité découvert par Aspect en 1981 !) De plus tout change, tout bouge, tout est impermanent .

Le changement est omniprésent et perpétuel. Second précepte du quantique ou approche matricielle !

Le TAO n'est pas facile à définir. Il semble toujours glisser entre les doigts au moment même où vous pensez l'avoir saisi. Lao-Tseu en parle ainsi :

Il y avait quelque chose d'indéterminé avant
La naissance de l'univers.
Ce quelque chose est muet et vide.
Il est indépendant et inaltérable.
Il circule partout sans se lasser jamais.
Il doit être la Mère de l'Univers.
Ne connaissant pas son nom,
Je le dénomme Tao.

Thouang-Tseu insiste sur ce caractère indéfinissable : » Le Tao ne peut être énoncé ; ce qui s'énonce n'est pas lui. La vérité est que le Tao ne souffre ni questions ni réponses aux questions ... « quiconque répond sur ce qui est fini, celui-là ne saisit ni l'univers extérieur ni son origine intérieure... « Il ne va pas jusqu'au Vide suprême. Le philosophe chinois exprime dans ce passage la méfiance du Taoïsme vis à vis de la connaissance rationnelle (cerveau gauche !), ses doutes quant à la fiabilité de la seule raison pour parvenir à la vérité ultime. Le Tao peut être difficilement défini par des mots, dit-il, il résiste à l'analyse par le raisonnement, il ne souffre pas d'être disséqué en question-réponse.

Thouang –Tseu lie explicitement le Tao au « vide suprême » et François Cheng précise cette pensée : « Par rapport au Vide, le Tao a un contenu plus général. Parfois, il présente l'origine, confondu avec le Vide ; parfois, il se présente comme une manifestation de celui-ci ; parfois encore, dans une acceptation plus large, il englobe aussi tout l'univers qui est immanent ».

Le TAO est la « Mère de l'univers » selon Lao-Tseu. Comme dans l'Indouisme , il ne faut pas confondre le Vide(appelé «Rien ») avec le néant : « contenant la promesse du Tout , selon François Cheng , le Rien désigne le Non-Être n'étant autre que ce par quoi l'Être advient. La notion de non-Être est nécessaire, car c'est seulement à partir d'elle qu'on peut réellement concevoir l'Être . » Cette notion taoïste de Vide plein qui est à la source de tout,

de Non-Être qui génère l'Être, a des résonances singulières avec ce que nous dit la cosmologie moderne (monde des Quanta). La physique connue (qui régit l'univers depuis les temps postérieurs au temps de Planck 10^{-43} secondes) nous dit aussi que l'univers part d'un vide primordial. Comme le Vide taoïste n'est pas le néant, le vide cosmologique n'est pas dénué de tout, mais plein. L'univers primordial est rempli d'un champ d'énergie ; le « champ de Higgs » bloqué dans un état de faux vide qui, en exerçant une force répulsive colossale, lance le cosmos dans une folle inflation. Parce que le vide plein est responsable du * bang * du big bang , et le cosmologue comme le taoïsme, peut conclure *que le vide est la mère de l'univers , que le non-être génère l'être .*

« *Le Tao d'origine engendre l'Un* ». Cette vision de l'unité primordiale ne lui est pas propre. Le Bouddhisme et l'Indouisme, ont aussi mis l'accent sur l'inséparabilité de la réalité du monde . Cette idée correspond aussi à la conception scientifique du monde scientifique. Au fur et à mesure des découvertes de la science, en se laissant guider par des principes de beauté et de symétrie décrites par Trinh Xuan Thuan dans *Le Chaos et l'Harmonie* , les physiciens ont pu unifier des phénomènes que l'on croyait être totalement déconnectés. Aristote pensait que le ciel et la terre étaient gouvernés par des lois différentes – toute chose allait en ligne droite sur notre planète, le ciel était régi par le mouvement circulaire. Plus tard Newton casse cette distinction d'Aristote et unifie ciel et terre en expliquant que c'est la même gravitation qui explique la chute de la pomme et le mouvement des planètes autour du soleil. Au 19^{ème} siècle, Maxwell découvre que électricité et magnétisme ne sont que deux facettes d'une seule et même réalité . Plus tard en montrant que les ondes E-Magnétiques sont des ondes lumineuses on unifie l'optique et l'Electro-magnétisme. En 1905 Einstein unifie l'espace et le temps . Poincaré et la théorie du Chaos relativise celle de Newton par les équations temporelles . La découverte de Tachyons ; neutrinos et ondes scalaires chamboulent les théories réductionnistes des raisonnements dualistes : L'univers du Quanta est né . La médecine quantique unifie et explicite la relation du temps Kairos à la dimension « entéléchiale » (celle de l'âme selon Aristote) .

Le passage à partir de l'Un , l'univers a évolué vers la multiplicité, comme l'uniformité est devenue diversité et la simplicité complexité : l'Un génère le Deux , qui engendre le Trois qui fait venir au monde les Dix mille êtres . De même , la cosmologie moderne nous dit que l'histoire de l'univers est celle de la matière qui se construit, évoluant du plus simple au plus complexe. Elle nous fournit un scénario précis et détaillé de cette magnifique épopée cosmique qui s'étend sur une durée de quelque 14 Milliard d'années, et qui est aussi la nôtre puisqu'elle débouche sur nous : appelé *Phylogénèse* par comparaison à l'*Ontogénèse* : l'information que prend le fœtus dans les 9 mois de la gestation, de fait il condense le temps ! A partir d'un vide minuscule rempli d'énergie, la matière et l'antimatière viennent « au monde » sous la forme de particules élémentaires (quarks, électrons , positrons neutrinos bosons ...) et de leurs antiparticules . L'extrême température de l'univers primordial fait que particules et antiparticules s'entrechoquent et se confondent pour s'annihiler en lumière. Les grains de lumière disparaissent pour se convertir en de nouvelles paires particules-antiparticules . Création et destruction de matière et d'antimatière se succèdent à un train accéléré selon des cycles de vie d'une durée infiniment courte.

L'interaction matière-antimatière dans l'univers du début n'est pas sans rappeler l'action du couple polaire et complémentaire Yin-Yang du Taoïsme. Le monde serait selon le Tao, conçu selon l'action réciproque de ces deux polarités, étroitement liées l'une contenant le germe de l'autre, et se succédant de manière cyclique (Temps Ayon)

Selon François Cheng, l'interaction du couple Ying-Yang : « Du Tao d'origine, conçu comme le Vide suprême, émane l'Un qui est le Souffle primordial, lequel engendre à son tour les deux souffles complémentaires Yin et Yang : ceux-ci, par leur incessante interaction, engendrent tous les êtres qui parviennent faire naître entre eux l'harmonie grâce au 3^{ème} souffle qu'est le vide médian. »

L'univers obéit ainsi à un mouvement cyclique perpétuel, mais chaotique obéissant à des attracteurs étranges (voir article Dr Ohlmann sur Les Turbulences www.vie-espace-temps.com)- Le Yang parvenant à son apogée pour laisse la place au Yin, celui-ci étant à son tour remplacé par le Yang .

L'harmonie du couple Yin-Yang se manifeste sans cesse... Le **Ciel** – yang, pouvoir masculin, fort créateur, tandis que la **Terre** - Yin élément féminin, matriciel et intuitif ;

Le **soleil** ardent et lumineux ; Yang ; **la Lune**, tiède et obscure , le Yin .

Yang de la matière, Yin de l'antimatière (à définir)

La cosmologie moderne selon Trinh Xuan nous apprend qu'il n'existe pas de symétrie entre le nombre de particules et celui d'anti-particules. Sinon il y aurait annihilation de la matière et de l'antimatière et il ne resterait que de la lumière dans l'univers : pas de Galaxies, ni planètes, pas d'humains ni fleurs ni chants d'oiseaux... La nature se montre des milliards de fois plus favorable à la matière qu'à l'antimatière de sorte que dans l'univers actuel il subsiste une particule de matière pour chaque milliard de photons. La raison reste un mystère.

L'Anti-matière supposée de Paul Déric en 1929, en même temps que la découverte de l'expansion de l'univers par Hubble n'a été objectivée et mise en évidence au CERN voici 5 ans elle contient une énergie des milliards de milliards de fois supérieure à la matière.

« Le Trois engendre les Dix milles êtres, les Dix mille êtres s'adosent au Yin et embrassent le Yang .» Cette description laconique de l'évolution de l'univers par le *Tao The King* a été reprise par l'astrophysique moderne . Celle-ci nous livre une grande fresque historique dans laquelle , à partir des quarks et électrons, rescapés de la grande annihilation entre matière et antimatière, l'univers va construire petit à petit : atomes (Hydrogène et Helium), molécules, étoiles, galaxies, et planètes.

Sur une planète : TERRE , la vie et ... bien plus , la conscience va émerger !

Bibliographie /

Tao Te King traduction Lou Kia-Hway

Trinh Huan Thuan : *La plénitude du vide : Le chaos et l'Harmonie*

François Cheng : *Vide et Plein ; le langage pictural chinois*
Cinq méditations sur la mort

D. Ohlmann *Les turbulences ; La saveur des Tachyons ;*

Auroville avec son Matrimandir : centre de méditation et d'inspiration

« La force du silence »

